



## PATRIMOINE NATUREL MARIN : MIEUX PROTÉGER LES ÉCOSYSTÈMES POUR LES CONSERVER

Les océans occupent près des trois quarts (71 %) de la surface de notre planète. Ils renferment une incroyable variété de formes de vie, de la surface aux fonds marins et jusque sur les côtes. Les océans, qui sont à l'origine de la vie, jouent un rôle essentiel dans la régulation du climat ainsi que dans la qualité de l'air et de l'eau. Les ressources de la mer constituent aussi une source alimentaire indispensable pour près de 2,5 milliards d'êtres humains.

Avec les trois océans qui le bordent, l'Atlantique, l'Arctique et le Pacifique, le Canada possède le littoral le plus long du monde et une extraordinaire diversité de ressources et d'écosystèmes marins. Les eaux canadiennes sont d'ailleurs renommées à cause de plusieurs espèces emblématiques, telles que les baleines et les ours polaires, ce qui pourrait suffire à justifier leur protection. Cependant, les menaces qui pèsent sur les océans (surpêche, pollution et réchauffement climatique) sont aussi bien réelles et nécessitent une gestion durable des écosystèmes marins.

### Des écosystèmes marins sous pression

Les menaces pesant sur les milieux marins sont très préoccupantes : la pêche intensive, la pollution et le réchauffement climatique. Parmi les preuves les plus concrètes, qu'il suffise de mentionner :

- la disparition d'espèces de poissons,
- l'exploration et l'exploitation des hydrocarbures,
- la dégradation de la qualité de l'eau et des habitats,
- la fonte accélérée des glaces.

Précisons que plus de 90 % des 10 espèces de poissons les plus pêchées sont en voie de disparition. Et la moitié des autres espèces commerciales sont menacées par l'industrie de la pêche.

### Les aires marines protégées, un précieux outil de conservation

Partout dans le monde, les aires marines protégées sont de plus en plus perçues comme un précieux outil de conservation et de protection. Avec plus de 60 % de la population mondiale qui vit dans les zones côtières, la pression exercée sur la biodiversité marine et côtière continuera d'augmenter et de menacer des écosystèmes souvent très fragiles. Les scientifiques s'entendent sur le fait que les aires marines protégées (AMP) constituent les outils les plus efficaces pour protéger les océans contre ces menaces grandissantes.



*Anémones plumeuses dans l'estuaire du Saint-Laurent.*

## Qu'est-ce qu'une aire marine protégée (AMP) ?

Une aire marine protégée (AMP) est un espace recouvert temporairement ou en permanence d'eau salée. C'est aussi une zone marine interdite aux grandes activités industrielles telles que l'exploitation minière, l'exploitation pétrolière ou la pêche au chalut. Une AMP est une zone désignée légalement pour assurer une protection durable des écosystèmes marins, des habitats et des espèces, incluant la biodiversité aquatique.

Les activités récréatives et commerciales y sont permises, tout en limitant leur pratique dans certaines zones afin de conserver la biodiversité du milieu marin pour les générations actuelles et futures. L'éventail des aires marines protégées va de sites entièrement protégés à des sites où le prélèvement des ressources renouvelables est autorisé afin que les objectifs de conservation soient respectés.

## Un défi majeur

Avec un littoral de 243 000 km et une extraordinaire diversité d'écosystèmes marins, le Canada n'offre actuellement que 27 000 km<sup>2</sup> d'aires marines plus ou moins protégées, ce qui équivaut à seulement 0,5 % de la surface marine canadienne. L'objectif visant à mettre en place un réseau national d'aires marines protégées pour 2012 reste un défi majeur pour le Canada. À l'échelle mondiale, en 2009, on estimait qu'à peine 0,8 % des océans étaient protégés.

Le Québec a un rôle à jouer dans le cadre de l'engagement pris par le Canada sur la scène internationale. Les milieux marins du Québec totalisent plus de 13 000 kilomètres de côtes, des écosystèmes riches et diversifiés ainsi qu'un estuaire unique au monde. D'ailleurs, le fleuve Saint-Laurent vient d'être reconnu « patrimoine national à protéger » par l'Assemblée nationale. Déjà en 1997, le premier parc marin au Canada était implanté dans le fjord du Saguenay-Saint-Laurent. Il faudra cependant encore bien des efforts pour atteindre l'objectif de 2 % fixé par les Nations Unies pour 2012.

## Des recherches

Les chercheurs de Québec-Océan s'intéressent à la préservation des habitats, à la sauvegarde d'espèces fragiles ou menacées ainsi qu'à la contamination de l'eau et des sédiments. Ils utilisent différents outils tels que la simulation numérique, la génétique, la télédétection ou l'acoustique marine afin de mieux comprendre, par exemple, l'écologie des poissons de l'estuaire ou la prolifération des algues toxiques. Transférées aux gestionnaires des gouvernements du Canada et du Québec, les connaissances acquises par les chercheurs conduisent à la protection durable des zones qui ont une grande valeur écologique et biologique.



Crédit: Mathieu Cusson

Évaluation de la condition des organismes vivant dans la zone des marées en estuaire.

## Pour en savoir plus

- [Stratégie fédérale sur les aires marines protégées du Canada](#)
- [Société pour la nature et les parcs du Canada \(SNAP\)](#)
- [Le réseau d'aires protégées au Québec](#)
- [Parc marin du Saguenay—Saint-Laurent](#)
- [L'observatoire global du Saint-Laurent](#)
- [Écosystèmes marins de l'Amérique du Nord](#)
- [Symposium sur les aires marines protégées au Québec](#)
- [Le Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins](#)